

■ GERMAINE ET WERNER RENFER

Une vie d'amour et d'aventure sur scène

► **Werner Renfer, le poète, romancier, nouvelliste,** chroniqueur et journaliste tant célébré dans le Jura, est au centre d'une pièce de théâtre créée par la compagnie Deva.

► **C'est toutefois son épouse Germaine** qui apparaît sur scène, interprétée par deux comédiennes, la Jurassienne Anne Comte et Claudia Nuara.

► **Nathalie Ogi,** auteure et journaliste aux multiples facettes, a écrit le texte. Patrick Amstutz, en train de publier les œuvres complètes de Werner Renfer, a apporté son soutien scientifique. Interview.



Claudia Nuara (à g.) et Anne Comte (à d.) interprètent Germaine Renfer, épouse de Werner, dans la pièce de la compagnie Deva *D'amour et d'aventure*, jouée ce week-end à Bienne, puis dans la région. PHOTO PASCAL KRATTINGER

Le Quotidien Jurassien. – Votre pièce, *D'amour et d'aventure*, nous ramène à Werner Renfer, auteur célébré dans notre région. Mais la pièce s'attache d'abord à son épouse Germaine. Est-elle l'héroïne du spectacle?

Nathalie Ogi. – Indirectement, oui. C'est à travers elle qu'on va redécouvrir l'œuvre de ce poète jurassien et suisse. Nous avons eu la grande chance, grâce à Patrick Amstutz qui dirige la publication des œuvres complètes de Werner Renfer, d'avoir accès à la correspondance du poète et de son épouse. C'est au travers de

ces lettres que nous est venu ce personnage. Mettre Germaine en scène est un choix artistique, dramaturgique.

– **Comment a-t-on pu faire la connaissance de Germaine?**

– C'est surtout par les lettres de Werner Renfer adressées à son épouse. C'est à travers sa manière de s'adresser à elle qu'on comprend ce qu'elle représentait.

– **Il est mort très jeune.**

– C'est dramatique pour elle. Elle avait accepté de soutenir son époux. Au moment où il décède, la crise économique frappe la région. On est en 1936, l'horlogerie est touchée,

et cette femme qui a soutenu son mari et l'a accompagné dans la maladie se retrouve seule avec deux enfants encore jeunes. Elle doit faire face, survivre. Dans le spectacle, on la montre cherchant toujours à publier les œuvres de son mari, poursuivant ses démarches auprès des éditeurs.

– **C'est à partir de là que vous imaginez la suite de son personnage...**

– Oui en effet. Nous savons qu'elle a survécu grâce à la caisse d'aide aux veuves à l'époque. Et qu'elle a retrouvé un emploi à Fribourg, on ne sait pas à quel moment. Elle est partie à

Fribourg avec ses enfants pour recommencer sa vie.

– **A-t-elle vécu longtemps?**

– Oui, elle est décédée en 1963. Elle a eu une longue vie après le décès de son mari. On n'en sait pas beaucoup plus. On espère d'ailleurs que si des personnes ont des lettres de Germaine, peut-être conservées dans des cartons, ce spectacle permettra de les révéler.

– **Vous posez aussi un regard sur la situation des veuves et des artistes dans la misère...**

– Cela existe encore. Cela peut encore parler, pour les artistes d'aujourd'hui aussi: comment arriver à vivre de son art? Comment ne pas sacrifier aux compromis, à ses idéaux? Et pour les femmes, comment vivre également autrement que comme simple mère de famille, malgré une situation difficile? Dans cette création, nous nous mettons à la place de cette femme. Nous sommes une grande équipe de femmes, avec la metteuse en scène Nathalie Sandoz, les comédiennes Anne Comte et Claudia Nuara, la scénographe Neda Loncarevic, à la

Calendrier

La pièce sera jouée...

À Bienne du 20 au 22 septembre, à 20 h, Nebia Poche (rue Haute 1), puis le 28 septembre au CCL à Saint-Imier, le 3 novembre au Café du Soleil à Saignelégier, le 16 décembre à la Salle de spectacles de Vicques, et les 12 et 13 janvier 2019 à l'Espace Renfer à Porrentruy.

Réservations: www.nebia.ch

Publication...

Cet automne du 2^e tome des Œuvres complètes de Werner Renfer, *Entailles et Profils*, sous la direction de Patrick Amstutz, Gollion/Paris, Infolio éditions, coll. Maison neuve. La correspondance de Werner Renfer, avec les lettres à son épouse Germaine, achèvera l'ensemble, en 2020. GM

lumière Amandine Baldi... Nous partageons toutes une sensibilité particulière par rapport à la situation de Germaine.

Propos recueillis par GEORGES MAILLARD

«Elle a un enthousiasme, une fraîcheur...»

► **Nathalie Ogi:** «Ce qui m'a le plus touchée, c'est la force de cette femme qui quitte son Jura sans être officiellement mariée à son amoureux, qui le rejoint à Paris. Elle part à 18 ans, c'est extraordinaire pour l'époque, le début des années 1920. Elle a un enthousiasme, une fraîcheur, elle lui reste vraiment fidèle jusqu'au bout. Elle aurait pu ne pas être d'accord avec cette situation précaire pour la famille et les enfants. Mais non, elle l'a soutenu jusqu'au bout. Cela me touche beaucoup. Et aussi sa sensibilité à l'œuvre de son époux. C'est très touchant de voir comment

elle commente un poème de son époux. Je suis touchée aussi par la poésie de Werner Renfer, magnifique. C'est cette poésie qui m'a inspirée pour l'écriture de la pièce, qui déteint sur la mise en scène, le jeu des actrices, les comédiennes, les jeux de lumière, la musique. Même si elle date des années 1920, la poésie de Renfer reste intemporelle et toujours d'actualité. Cela nous montre toute la beauté qu'on peut trouver dans la littérature et comment nous pouvons nous élever au-dessus de nos petits problèmes quotidiens et tristement matérialistes.» GM